

Apprendre à mieux comprendre les

Pascal Favry, responsable d'équipe au sein du service des espaces verts de la ville de Rennes (35), explique avec le personnel pour améliorer les pratiques de gestion et la qualité paysagère des massifs. C'est la mise les arbustes » organisée, le 9 octobre dernier, par Plante & Cité avec l'association Les Arbusticulteurs et la



◀ Travaux de taille menés sur *Lonicera* au cœur du parc de Maurepas, qui s'étend sur 5,5 hectares et constitue l'espace vert incontournable d'un des secteurs de l'est de la ville bretonne.
PHOTO : VILLE DE RENNES

▶ Ci-contre (photos du haut et du bas), l'arrachage de plusieurs arbustes (notamment des lauriers palmés) a permis de laisser s'exprimer d'autres sujets plus intéressants sur le plan esthétique.
PHOTO : VILLE DE RENNES

◀ « En arrivant sur ce secteur, mon objectif prioritaire était d'embellir le parc avec des floraisons diversifiées et plus étalées dans le temps, principalement grâce à la plantation de vivaces et de nouveaux arbustes », souligne Pascal Favry. PHOTO : YAËL HADDAD

REPÈRES

SECTEUR GÉRÉ PAR PASCAL FAVRY :
→ 13 ha, dont 5,5 ha pour le parc de Maurepas et environ 22 000 m² de massifs d'arbustes, dont 9 200 m² au sein de ce même parc.
→ Personnel : 6 agents + 1 chef d'équipe.

VILLE DE RENNES :
→ Superficie des espaces verts : 870 ha (1 000 ha à l'horizon 2020), dont 54 ha de massifs d'arbustes et 81 km de haies réparties sur 1 500 points d'intervention.
→ Personnel : 400 agents, dont 250 jardiniers.

Pascal Favry est arrivé à l'automne 2010 en tant que chef d'équipe sur un des secteurs est de la ville de Rennes, avec sous sa responsabilité 13 hectares comprenant un grand parc de 5,5 ha - celui de Maurepas -, les pieds d'arbres sur les boulevards, plusieurs petits squares, un groupe scolaire, un stade et ses abords et des aménagements d'accompagnement de bâtis, les jeux et le mobilier urbain des espaces verts. Le parc de Maurepas constitue le cœur du secteur. Inauguré en 1939, c'est l'un des premiers espaces verts de la cité bretonne aménagé dans un esprit « hygiéniste » avec de vastes pelouses accessibles au public et des zones propices aux activités de plein air. Sur ce site, les massifs d'arbustes représentent plus de 9 000 m² ! L'essentiel de la palette végétale est

constituée d'essences à feuillage persistant (laurier palme, *Aucuba*, laurier-tin, buis), complétées par une petite gamme d'arbustes fleuris.

► **Embellir et rationaliser la gestion d'un parc.** « En arrivant au sein de ce secteur, mon objectif prioritaire était d'embellir Maurepas avec des floraisons diversifiées et plus étalées dans le temps, principalement grâce à la plantation de vivaces et de nouveaux arbustes, mais aussi en mettant en valeur les qualités esthétiques de certains végétaux, parfois "noyés" dans la masse. Il s'agissait aussi de faire évoluer nos pratiques d'entretien dans un souci d'efficacité et de rationalisation, les contraintes économiques de ces dernières années ayant conduit à une augmentation des surfaces à gérer sur l'ensemble de la ville avec des effectifs constants. La question

de la gestion des massifs arbustifs se trouvait de ce fait au cœur de ma réflexion », explique Pascal Favry. Lorsque Rennes décide de s'associer à Plante & Cité et aux Arbusticulteurs pour organiser une journée technique consacrée aux arbustes, Bertrand Martin, directeur de l'exploitation, lui propose de mettre en place des sites de démonstration sur son secteur dès l'automne 2013, afin de préparer la visite de terrain.

► **Des outils pour mieux tirer parti des potentialités esthétiques des arbustes.** « J'ai saisi cette opportunité sans hésiter, car j'avais compris que les pratiques que nous avions, tout en étant qualitatives, n'étaient pas forcément les plus performantes ni les plus respectueuses des qualités esthétiques du végétal. Jusqu'en 2013, nous réalisions de façon un

Quelques données chiffrées en matière de coûts

Dans le cadre de la journée technique du 9 octobre, Plante & Cité a souhaité recueillir des données concernant les coûts de gestion des arbustes. Une collecte pas si simple puisque de nombreuses collectivités n'ont pas d'éléments précis, l'entretien des massifs arbustifs étant inséré dans des relevés de travaux plus globaux. Cinq communes, une agglomération et un bailleur social ont néan-

moins pu fournir quelques éléments chiffrés, qui nous éclairent sans pour autant avoir de valeur statistique. Premier poste de main-d'œuvre pour deux villes, le nombre d'heures consacrées aux travaux sur les arbustes est estimé entre 12 et 25 % des temps totaux de travaux relatifs aux espaces verts. La taille et le transport des rémanents, ainsi que le broyage représentent entre un tiers et la moitié du

temps de travail, le désherbage sous massif entre 33 et 38 %. La plantation, le paillage, autour de 9 % chaque. Exemple pour une ville : taille des arbustes : 14,7 m²/h en moyenne sur une année ; pour des buis, 2,5 m²/h/an ; une taille architecturée, 4 m²/h/an ; des arbustes en gestion différenciée haute qualité, 10 m²/h/an ; des arbustes en gestion différenciée niveau extensif, 16,5 m²/h/an.

arbustes pour gagner du temps

comment il s'est approprié les nouvelles clefs de lecture des arbustes et comment il les a partagées en pratique de la journée technique intitulée « crayon, sécateur ou mini-pelle, un nouveau regard sur ville bretonne ».



◀ Dans ce massif, les *Lonicera nitida* ont été recepés pour permettre une dédensification de l'ensemble.

PHOTO : VILLE DE RENNES



▶ Ce *Cotoneaster franchetii* isolé est mis en valeur par une légère taille de formation.

PHOTO : VILLE DE RENNES



peu systématique sur l'ensemble des arbustes, deux tailles par an (printanière et hivernale), au sécateur ou à la scie égoïne. Une approche individu par individu pour que chaque sujet « reste à sa place », un travail qui était incontournable du fait de la densité de plantation. Ces pratiques avaient pour conséquence de devoir gérer de grandes quantités de déchets, une tâche aussi importante (en temps passé) que les opérations de taille. Un ensemble de travaux « consommateurs » de main-d'œuvre et présentant une pénibilité assez importante. »

Dès le début de la préparation de la journée technique, Pascal Favry a participé aux réunions organisées par les Arbusticulteurs. Grâce aux documents de travail proposés par l'association et aux échanges sur le terrain, il a découvert les modes de ramification et de floraison des arbustes, ainsi que les démarches de gestion raisonnée et différenciée des massifs. « Il m'a fallu apprivoiser ces nouvelles connaissances, ce qui a demandé un certain investissement personnel et la remise en cause de ce que j'avais appris par le passé. Afin de pouvoir transmettre efficacement ce nouveau savoir à mes collègues, je me suis d'abord investi seul dans cette démarche. Au bout d'un an, considérant que j'avais bien appréhendé les éléments, j'ai commencé à travailler avec les jardiniers de mon équipe. Après une présentation théorique d'une demi-journée, nous sommes allés sur le terrain pour concrétiser les choses. Globalement, les agents n'ont pas

éprouvé de difficultés à comprendre l'architecture des arbustes, les types de ramification et les impacts que cela avait sur leur façon de coloniser l'espace. J'avais commencé à mettre en place les sites de démonstration pour la journée technique, avec des opérations d'éclaircie, de recépage, d'arrachage, de taille de sélection... Et nous avons poursuivi sur d'autres massifs en permettant aux jardiniers de s'approprier concrètement cette nouvelle approche. »

► « **Perdre** » un peu de temps pour pouvoir en gagner ultérieurement. Pascal Favry considère qu'une phase d'échanges et de réalisation de cas concrets *in situ* était indispensable pour permettre une bonne compréhension de la part de tous, en laissant le droit à l'erreur s'exprimer, car il a aussi une valeur démonstrative intéressante. « Il fallait prendre ce temps pour favoriser l'appropriation et l'adhésion de chacun. Un temps qui sera sans nul doute regagné à l'avenir du fait que désormais nous n'opérons plus qu'une taille par an en moyenne, plus légère et sur un nombre plus réduit d'arbustes. Nous nous donnons de trois à cinq ans pour mettre en œuvre cette gestion raisonnée sur l'ensemble de notre secteur. »

En 2016, Pascal Favry souhaite que ses agents puissent tous bénéficier de la formation sur la taille raisonnée des arbustes qu'il a lui-même suivie en 2015 avec Jac Boutaud, formateur spécialiste de la gestion des arbres et des arbustes. ■ **Yaël Haddad**

PAROLE DE PRO

BERTRAND MARTIN, DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION À LA DIRECTION DES JARDINS ET DE LA BIODIVERSITÉ DE LA VILLE DE RENNES

« Une volonté de conserver des massifs arbustifs, mais d'optimiser leur gestion »

Comment les arbustes sont-ils gérés dans la ville de Rennes ?

Nos pratiques de taille, mises en place dans le cadre de notre démarche de gestion différenciée, sont globalement raisonnées. Mais au contact des réflexions

menées par l'association des Arbusticulteurs, nous sentions bien qu'il était possible de faire mieux, d'avoir une approche à la fois plus qualitative et avec une meilleure maîtrise des coûts. Nous avons un patrimoine arbustif important avec, par

endroits, des massifs vieillissants, notamment sur des espaces d'accompagnement de voirie. Nous avons présent à l'esprit le fait que les arbustes représentent un poste très important en matière de consommation de temps de travail et de production de déchets. Mais ils apportent aussi de nombreux bénéfices, sur le plan de la biodiversité et de la qualité paysagère des espaces. Notre volonté est donc bien de conserver des massifs arbustifs dans nos aménagements, mais d'optimiser leur gestion.

De quelle façon avez-vous procédé pour évoluer dans ce sens ?

Comme pour toute conduite de changement, il faut identifier les freins et les relais. La difficulté principale résidait dans le fait qu'il fallait faire comprendre que, même si nous avons des pratiques correctes, nous devons changer notre façon d'aborder les arbustes en raisonnant non plus individu par individu mais à une

échelle plus globale. Nous avons décidé d'utiliser la préparation de la journée technique organisée par Plante & Cité et les Arbusticulteurs pour nous « pousser » à avancer dans notre réflexion. Nous avons retenu le parc de Maurepas



comme site test, du fait de la motivation du chef de secteur Pascal Favry et pour des questions pratiques de proximité avec le lieu du déroulement de la matinée de conférence. En parallèle, nous

avons fait suivre une formation sur la gestion des arbustes, animée par Jac Boutaud, à une quinzaine d'agents (chefs d'équipes, jardiniers) reconnus pour leurs compétences sur les arbustes et aptes à devenir des relais pour transmettre cette nouvelle approche à leurs collègues. La journée technique a ensuite été l'occasion d'inviter 100 des 250 jardiniers de la ville afin de poursuivre le travail de sensibilisation. **Quelles sont vos perspectives pour 2016 ?**

Notre objectif est de développer une nouvelle culture commune sur l'ensemble de la direction des jardins et de la biodiversité. Il s'agit de toucher non seulement tous les jardiniers qui s'occupent de l'entretien, mais également les personnels en charge de la conception des projets ou de la réalisation des travaux neufs. Nous allons travailler dans le cadre de notre contrat d'objectifs mis en place depuis 2012.